

# La communauté des Ursulines de l'Île d'Anticosti

C'est en réponse à un appel lancé au mois d'avril 1990 par Monseigneur Maurice Couture, évêque du diocèse de Baie-Comeau, que trois Ursulines s'offrent pour partir en mission à Port-Menier, île d'Anticosti. À cette époque, aucun membre du clergé ne réside sur l'île et le service presbytéral n'est assuré qu'une fin de semaine par mois par un prêtre de l'extérieur. Monseigneur Couture est donc à la recherche d'un ou d'une responsable de la pastorale afin d'assurer les célébrations liturgiques et d'accompagner les insulaires en l'absence du prêtre.



[199-?]. L'église et le presbytère de la paroisse de Port-Menier, île d'Anticosti. PH-OSUPDQ-IA/1, Fonds photographique des Ursulines de l'île d'Anticosti.



[1990?]. Les trois premières Ursulines à partir en mission à l'île d'Anticosti devant la Maison générale des Ursulines à Québec. De gauche à droite : Sœur Rita Champagne, sœur Reina Gagné et sœur Aline Tessier. PH-OSUPDQ-IA/1 Fonds photographique des Ursulines de l'île d'Anticosti.

Les trois volontaires sont sœur Aline Tessier de Trois-Rivières, sœur Rita Champagne de Québec et sœur Reina Gagné de Rimouski. Parce qu'elle est formée d'Ursulines de provinces différentes, la communauté de l'île d'Anticosti devient une fondation interprovinciale. Elle est donc prise en charge par la Maison générale, ce qui fait que les religieuses de cette nouvelle fondation sont désormais directement rattachées à la supérieure générale.

Durant ses années de présence sur l'île, la communauté des Ursulines connaît quelques changements au niveau de ses membres. Sœur Reina Gagné est la première à s'établir à Port-Menier. Elle précède d'un mois sœur Aline Tessier et sœur Rita Champagne qui arrivent le 8 août 1990. Sœur Reina doit toutefois quitter peu de temps après, étant appelée par

d'autres engagements. En 2004, c'est au tour de sœur Aline de devoir partir. En l'absence de cette dernière, sœur Suzanne Pineau de Québec vient donner un coup de main à sœur Rita Champagne. Au départ, sa présence sur l'île ne doit être que temporaire, mais elle se prolonge finalement jusqu'à l'été 2008. Lors de la fermeture de la communauté le 4 août 2008, il ne reste que sœur Rita Champagne.

C'est également cette dernière qui occupe durant le plus grand nombre d'années la fonction de supérieure locale de la communauté. Elle est nommée de 1990 à 1997 et de 2003 à 2008. Sœur Aline Tessier occupe elle aussi ce rôle de 1997 à 2003.



[199-?]. Sœur Rita Champagne jouant de l'orgue à l'église de Port-Menier. PH-OSUPDQ-IA/1, Fonds photographique des Ursulines de l'île d'Anticosti.

Au cours de leurs années en mission sur l'île, les Ursulines se vouent au bien-être de la communauté de Port-Menier de différentes façons. Elles prennent en charge l'animation des célébrations quotidiennes et dominicales à l'église, ainsi que la préparation des jeunes aux sacrements, afin de répondre au mandat premier pour lequel l'évêché de Baie Comeau sollicite leur aide. Les sœurs s'occupent également de rédiger les feuillets paroissiaux et elles mettent sur pied différents groupes de pastorale, tels que le Comité d'Évangélisation paroissiale (C.E.P.) et la P'tite Pasto. Elles se joignent aussi au Mouvement international d'apostolat des enfants (MIDADE) avec des jeunes de la paroisse.



1992. Soeur Aline Tessier et soeur Rita Champagne lors d'une vente au profit de la Fabrique. PH-OSUPDQ-IA/3, Fonds photographique des Ursulines de l'île d'Anticosti.

Les Ursulines s'impliquent également dans le Conseil de la Fabrique de Port-Menier. Soeur Aline Tessier en est même présidente, ce qui fait d'elle la première Ursuline mandatée par l'évêché à occuper ce poste. Soeur Rita Champagne fait, elle aussi, partie de ce conseil, en tant que membre. Elles ont donc, en collaboration avec les autres membres du conseil, à veiller au bon fonctionnement, ainsi qu'à l'entretien de l'église et de ses dépendances et à trouver les fonds nécessaires pour y parvenir. Pour ce faire, elles organisent à plusieurs reprises des ventes de garage, des parties de sucre, ou encore, des soirées de danse et de chant au profit de la Fabrique. Elles réussissent ainsi à financer différents projets, dont la réparation des cimetières de la paroisse à l'été 1992 et celle de l'église abîmée suite à la tempête du mois de janvier 1993.

Les Ursulines sont également actives auprès de la population de Port-Menier sur le plan éducatif. Elles font de la suppléance et de l'enseignement religieux à l'école du village, en plus de fournir de l'aide aux jeunes ayant des difficultés d'apprentissage. Soeur Aline donne également des cours privés de français aux jeunes et aux moins jeunes, tandis que soeur Rita enseigne la musique et le chant à différents groupes d'âge, en plus de s'occuper de la chorale.



[entre 2003 et 2007]. Village de Port-Menier, île d'Anticosti. À droite, l'école Saint-Joseph. PH-OSUPDQ-IA/17, Fonds photographique des Ursulines de l'île d'Anticosti.

Les sœurs de l'île s'impliquent aussi dans le soutien d'organismes caritatifs en organisant à plusieurs reprises des cueillettes de vêtements et jouets dans la paroisse. Elles se dévouent également de différentes façons aux personnes seules, malades ou démunies. Les religieuses s'investissent aussi auprès des organismes communautaires de la région, tels le Club de l'âge d'or, le Club Optimiste et le Comité des Artisans. De plus, elles ouvrent à leurs frais un local appelé « chez Ritaline », afin d'offrir à la population et aux différents groupes communautaires un lieu de rencontres, d'échanges et de divertissement.

Finalement, c'est au mois d'août 2008 que la communauté des Ursulines de l'île d'Anticosti ferme ses portes après dix-huit années de présence dans la paroisse de Port-Menier.

Source : *Fonds d'archives de la communauté de l'île d'Anticosti et annales de la Maison générale.*